

## Présentation du programme Erasmus + « Europe for inclusion ».

**Préambule** : sans chercher à mettre en avant toutes les étapes, nous pouvons rappeler que depuis la loi de 2005 sur le handicap, qui prônait l'intégration des enfants présentant un handicap ou des difficultés, l'éducation nationale (suivant ici un mouvement international) s'est peu à peu tournée vers ce que l'on nomme maintenant l'inclusion.

Inclusion : accueil de tous les élèves et prise en compte de la diversité de leurs besoins. Il s'agit donc de prendre en charge les enfants à besoin particulier au sein des classes ordinaires. On s'intéresse donc ici principalement à la dyslexie, la dysgraphie, la dyspraxie, les élèves allophones, les enfants dépressifs, les élèves handicapés, les élèves intellectuellement précoces, les enfants malades, les enfants du voyage...

Selon l'approche inclusive, la diversité est considérée comme un élément constructif dans la situation d'apprentissage.

L'idée centrale des méthodes inclusives est d'impliquer de façon active tous les élèves à besoin particulier. Il ne s'agit donc pas de créer des supports particuliers pour eux (en cela, ce travail se distingue de la pédagogie différenciée) mais de permettre à chacun au sein d'un même cours de trouver sa place. Il s'agit d'une démarche réflexive où les différences ne sont pas niées mais considérées comme un atout qui permet l'interaction entre les élèves.

Nous avons bien conscience que ce préambule est un peu court, pour plus de compréhension, on peut lire l'ouvrage de Brigitte Belmont « Intégration, inclusion et pédagogie » qui date de 2003 et qui ouvre le débat.

### **Le projet dans lequel est engagé notre collègue :**

Les pays impliqués sont : l'Italie, la Roumanie, le Portugal, la Lituanie, la Lettonie, la Turquie, la Pologne et la France.

Le projet s'inscrit donc dans la dynamique précisée ci-dessus. Il a pour objectif de créer un outil commun, au bout de trois ans, favorisant l'inclusion. Il ne s'agit donc pas d'accumuler des savoirs venant des différents pays mais bien de comparer des projets d'inclusion en vue de faire émerger une nouvelle façon d'aborder la question.

Pour cela plusieurs étapes sont nécessaires :

La première, à court terme, est de développer un questionnaire commun entre les différents participants pour mettre en évidence l'état du terrain actuel. En d'autres termes pouvoir avoir une photographie exacte de l'inclusion dans les établissements engagés.

Ensuite, les différents participants développeront une grille de présentation qui aura pour but d'exposer les cours en inclusion, les méthodes utilisées, les types d'évaluation, ainsi qu'une évaluation du cours et une auto évaluation de l'enseignant sur les méthodes utilisées.

L'étape suivante consiste tout d'abord à observer les modes d'inclusion proposés dans les classes, à en rendre compte au retour, à les évaluer et peut-être à les intégrer dans les cours, pour les tester d'abord, les évaluer

La première année est une année d'observation et d'échange. La deuxième est une année de mise en pratique des différentes méthodes étudiées, la dernière doit faire émerger les nouveaux outils.

Enfin, il faudra formaliser nos méthodes, créer les supports, les éprouver, les finaliser.

En juillet 2017 les différentes équipes se retrouveront en Sardaigne pour un mini « Colloque » où chacun présentera ses outils.

Cet outil deviendra une nouvelle base de travail pour tous ceux qui souhaitent travailler avec des méthodes inclusives.

On peut, dès à présent, attirer l'attention de tous sur la nécessité de présenter avec précision les méthodes utilisées (feed back, multi sensorielle...)

**Conclusion :** C'est un projet dynamique, intéressant, enrichissant, nécessitant un minimum de rédactionnel de la part de tous les intervenants mais surtout l'envie de réfléchir, d'analyser ses pratiques, de les modifier.